

ÉDITORIAL

EN MARCHÉ VERS DES CHANGEMENTS INÉVITABLES QU'IL CONVIENDRA DE BIEN APPRÉHENDER

SCHÉEN AJ (1)

Notre monde vit une période de turbulences que l'on n'avait plus connue depuis des décennies. Nous en avons déjà fait état, avec une certaine inquiétude, dans nos deux derniers éditoriaux de janvier 2024 et 2025 (1, 2). De profonds bouleversements sont déjà en cours, et d'autres, peut-être encore plus importants, sont à venir, qui vont, à l'évidence, interférer avec notre quotidien.

Sur le plan géopolitique, l'équilibre des forces vacille et l'Europe éprouve des difficultés à maintenir une place de choix, coincée entre les Etats-Unis d'Amérique, devenus quelque peu imprévisibles depuis l'avènement de Donald Trump au pouvoir, et une Russie, de plus en plus belliqueuse avec un Vladimir Poutine nostalgique de l'hégémonie de l'Union Soviétique. La guerre en Ukraine, aux portes de l'Union Européenne, a mis en exergue la faiblesse militaire de la vieille Europe ainsi qu'une certaine division entre les différents pays à l'évidence pénalisante. Les dirigeants européens tentent, tant bien que mal, de mettre en œuvre des actions qui pourraient remédier à cette situation. Dans ce climat malsain, on assiste à la montée en puissance de forces populistes qui ne laisse rien augurer de bon, avec une démocratie en danger et ce, même en Europe son berceau historique.

Sur le plan macro-économique, à peine sortie de la pandémie COVID-19 et de la crise énergétique, l'Europe, vieillissante, est également en grande difficulté face, d'une part, aux taxes imposées unilatéralement par Donald Trump et, d'autre part, à la déferlante des produits chinois à bas prix qui plombent le marché et mettent en danger la viabilité de nombre de nos entreprises. Elle doit également faire face à des importations de produits agro-alimentaires, venant par exemple d'Amérique du sud, qui pénalisent la viabilité de nombreuses exploitations agricoles au niveau européen.

Sur le plan démographique, l'Europe est toujours en grande difficulté face à la crise migratoire et peine à trouver des solutions ménageant

à la fois les défis humanitaires et les impératifs économiques. La situation est d'autant plus compliquée que cette crise s'inscrit dans un contexte financier particulièrement délicat qui ne permet pas d'accueillir tous ces migrants en demande d'aide matérielle. Cette crise migratoire s'inscrit, par ailleurs, dans un contexte démographique particulier puisque le taux de natalité décroît dangereusement dans la plupart des pays européens et ce, pour des raisons diverses qu'il conviendra de prendre en compte à l'avenir pour tenter d'enrayer ce phénomène.

Sur le plan sécuritaire, la situation se dégrade également. Certes, l'arrivée d'étrangers en situation économique précaire et avec, souvent, un passé traumatisant fait de violence, peut y contribuer. Par ailleurs, la problématique du trafic de la drogue a pris, ces dernières années, une ampleur démesurée qui a engendré une criminalité spécifique inquiétante dans plusieurs grandes villes. Notre société a sans doute trop tardé à en prendre conscience et à instaurer les mesures nécessaires pour affronter cette menace sans doute sous-estimée. En espérant qu'il ne sera pas trop tard.

Sur le plan budgétaire, la plupart des pays européens, dont la Belgique, doivent faire face à une dette qui explose et qui, qu'on le veuille ou non, va imposer la prise de mesures contraignantes qui, on s'en doute, vont être mal acceptées par la population. Cette crise budgétaire va impacter le fonctionnement de la sécurité sociale où des mesures d'économie doivent être prises qui vont interférer, notamment, avec les soins de santé. Le système de la sécurité sociale, en général, et des soins de santé, en particulier, est exsangue, en Belgique comme dans d'autres pays, la France par exemple où le débat sur l'âge de la retraite est devenu pathétique. Le système a de plus en plus de peine à faire face à une population vieillissante, confrontée à des maladies chroniques qui génèrent des coûts grandissants.

Sur le plan technologique, l'émergence galopante de l'intelligence artificielle va profondément modifier notre façon de penser, de travailler, d'apprendre et d'enseigner, y compris dans le domaine médical. Deux articles de la revue ont été récemment consacrés à cette véritable révolution (3, 4) dont ne perçoit pas encore parfaitement toutes les conséquences dans

(1) Rédacteur en chef honoraire, Revue Médicale de Liège, Belgique.

notre vie au quotidien. Par ailleurs, la robotisation, de plus en plus répandue et perfectionnée, envahit le monde économique et industriel, mettant en danger bien des emplois traditionnels.

Sur le plan climatique, les changements sont de plus en plus visibles et impactent déjà négativement notre vie quotidienne et les prévisions sont assez pessimistes à cet égard. Des mesures efficaces tardent à être prises par les politiques, d'autant plus qu'elles sont vécues comme une atteinte à la croissance économique et à la liberté individuelle. De plus, elles ne peuvent s'avérer utiles que si elles s'inscrivent dans le cadre d'une stratégie mondiale, ce qui reste encore un vœu pieux. L'urgence est pourtant là, comme cela a été encore rappelé dans un numéro thématique du *New England Journal of Medicine* entièrement consacré à cette thématique, publié fin 2024 (5) puis dans un volumineux article paru récemment dans le *Lancet* (6).

Le prochain numéro thématique de la revue sera précisément consacré au concept «One Health» (7). Selon la définition proposée par l'intelligence artificielle, le concept «One Health» (littéralement «une seule santé») est *«une approche intégrée et collaborative qui reconnaît l'interdépendance étroite entre la santé humaine, la santé animale, la santé végétale et la santé des écosystèmes pour atteindre de manière durable une santé optimale. Elle vise à répondre de manière coordonnée aux défis sanitaires complexes, comme les zoonoses (maladies de l'animal à l'homme), la sécurité alimentaire ou la résistance aux antimicrobiens, en unissant les efforts des scientifiques, des professionnels et des acteurs de différents secteurs (santé publique, domaine vétérinaire, approche environnementale)»*. L'image de couverture choisie pour l'année 2026 de la revue est celle de la terre (Figure 1). Elle symbolise l'impact environnemental délétère sur notre planète, notamment confrontée à un réchauffement climatique, à une pollution croissante et à des pathologies allergiques ou infectieuses en augmentation (5-8). Dans ce numéro à paraître en mai-juin 2026, il y aura une série d'articles généraux permettant de se familiariser avec le concept assez innovant «One Health», envisagé sous tous ses aspects, puis quelques articles plus spécifiques concernant l'influence des changements environnementaux dans quelques grands domaines particuliers de la santé humaine.

Dans le décours de l'année 2025, la revue a publié 27 «Cas clinique» (dont 16 dans le numéro d'été consacré exclusivement à ce type d'articles), 8 «L'image du mois», 8 «Comment je traite ...», 7 «Comment j'explore ...»,

Figure 1. Couverture de la Revue Médicale de Liège de l'année 2026 : une jolie vue de notre planète, hélas exposée à de multiples dangers



Image Adobe Firefly composée par RMLg.

3 «Le médicament du mois», 2 «Étude clinique du mois», 3 «Médecine du futur», et 3 «Vignette de l'étudiant» à visée diagnostique ou thérapeutique. À noter que le numéro de mai-juin 2025, consacré aux recommandations de bonne pratique, a été une grande réussite (9). Il a comporté pas moins de 32 articles pour un total de 206 pages (l'entièreté de ce numéro est libre d'accès sur le site de la revue : <https://rmlg.uliege.be>). Au total, en 2025, la Revue Médicale de Liège a publié 137 articles pour un total de 810 pages.

Dans ce contexte général difficile, la Revue Médicale de Liège doit, comme beaucoup d'autres revues scientifiques, faire preuve d'ingéniosité pour résister aux difficultés économiques et maintenir la qualité d'information qu'elle prodigue aux praticiens depuis 80 ans ! Permettez-moi de remercier, une fois encore, toutes les personnes qui contribuent au succès de la revue, en particulier les membres du Comité de Gestion pour leurs précieux conseils, tous les experts sollicités pour l'analyse des manuscrits soumis et la Faculté de Médecine de l'Université de Liège pour son soutien réitéré en abonnant tous les étudiants des masters de

médecine et pharmacie. Les médecins abonnés doivent également être remerciés pour leur fidélité à la revue et l'on voudrait, bien entendu, que leur nombre continue à croître. Les visites du site internet connaissent un succès grandissant avec, notamment, de nombreuses vues et téléchargements des articles disponibles gratuitement.

Le travail du secrétariat repose sur deux personnes que je remercie vivement : tout d'abord, Valérie Ceulemans, temps plein qui gère la revue de manière très performante depuis plusieurs années déjà; ensuite, Sophie Graff, mi-temps, mais qui a quitté la revue au 1^{er} août 2025 et vient d'être remplacée par Lydia Riga depuis le 1^{er} décembre 2025. Merci aussi à Monsieur Yves Wesche et toute l'équipe de l'UDIMED qui ont contribué efficacement à la rénovation du site web de la revue. Enfin, nous tenons à exprimer notre reconnaissance à toutes les personnes responsables des firmes pharmaceutiques qui marquent leur intérêt pour la revue et la soutiennent, à titres divers, depuis de nombreuses années, tout en respectant une totale liberté rédactionnelle des auteurs. Qu'elles soient assurées que leur soutien à une revue académique de qualité comme la Revue Médicale de Liège, par ailleurs référencée dans PubMed et qui célèbre son 80^{ème} anniversaire, est apprécié à sa juste valeur.

Quant à moi, j'ai décidé, après 20 années comme Rédacteur en chef, de passer la main en ce début de l'année 2026. Patrizio Lancellotti, Rédacteur en chef adjoint depuis plusieurs années déjà, va prendre le leadership de la revue. Il sera aidé dans cette tâche par deux Rédacteurs adjoints, les Professeurs François Jouret et Régis Radermecker et par un comité de lecture de médecins plus jeunes récemment mis sur pied par la nouvelle équipe. Celle-ci aura la lourde tâche de procéder à des adaptations nécessaires, permettant d'assurer la pérennité financière de la revue et d'augmenter encore son attractivité auprès des praticiens. En tant que Rédacteur en chef honoraire, je resterai disponible pour la revue, notamment pour l'aide à la relecture finale des articles acceptés, juste avant leur envoi définitif chez l'imprimeur.

Permettez-moi, au nom des membres du Comité de Gestion de la Revue Médicale de Liège, de souhaiter à tous les lecteurs une excellente année 2026. Plein succès aussi à la nouvelle équipe qui, désormais, va piloter la revue !

BIBLIOGRAPHIE

1. Scheen AJ. 2024, encore une année faite de dangers, d'incertitudes et de défis ! *Rev Med Liege* 2024;**79**:1-3.
2. Scheen AJ. Laissons-nous aller à rêver d'un monde meilleur ! *Rev Med Liege* 2025;**80**:1-3.
3. Kolh P, Bellavia S. L'intelligence artificielle, nouveau scalpel de la médecine. 1^{ère} partie : définitions, concepts clé et aperçu historique. *Rev Med Liege* 2025;**80**:671-5.
4. Kolh P, Bellavia S. L'intelligence artificielle, nouveau scalpel de la médecine. 2^{ème} partie : applications médicales, défis et perspectives. *Rev Med Liege* 2025;**80**:735-44.
5. Bell ML, Gasparrini A, Benjamin GC. Climate change, extreme heat, and health. *N Engl J Med* 2024;**390**:1793-801.
6. Romanello M, Walawender M, Hsu SC, et al. The 2025 report of the Lancet Countdown on health and climate change: climate change action offers a lifeline. *Lancet* 2025;**406**:2804-57.
7. Winkler AS, Brux CM, Carabin H, et al. The Lancet One Health Commission: harnessing our interconnectedness for equitable, sustainable, and healthy socioecological systems. *Lancet* 2025;**406**:501-70.
8. Dzau VJ, Laitner MH, Balatbat CA, et al. Climate change and human health - A research agenda for action. *N Engl J Med* 2025;**393**:88-92.
9. Scheen AJ. Éditorial. Des recommandations de bonne pratique à la médecine personnalisée : deux guides à intégrer dans les soins de santé. *Rev Med Liege* 2025;**80**:265-7.

Les demandes de tirés à part doivent être adressées au Pr Scheen AJ, Rédacteur en chef Honoraire, RMLG, Liège, Belgique.
Email : Andre.Scheen@chuliege.be